

Fourquet confirme le Grand Remplacement à Pujadas et aux négationnistes Goupil et Guetta



La « chaîne » LCI (canal 26) a célébré vers 19 heures, le vendredi 8 mars, non pas les droits des femmes, mais les droits de l'homme, plus particulièrement le droit naturel et imprescriptible de tout être humain, quel que soit son sexe, à la connaissance. Cela provoque un séisme, vu que les dominants veillent à ce que les citoyens continuent à végéter dans la nuit de l'ignorance. Remercions Pujadas et la rédaction de sa « chaîne » d'avoir permis que Jérôme Fourquet, directeur du département Études à l'Institut Ifop, fût celui qui a allumé la lumière.

Jérôme Fourquet n'est pas un rigolo ; il n'a pas la tête à Goupil. Il se contente d'exposer clairement ce que révèlent les ordinateurs de l'Insee et de l'Ined. Ce sont des chiffres,

des données, des grandeurs, certes, mais le réel est dévoilé, c'est du réel réel, du réel brut, non déformé par l'idéologie ou les représentations ou les préjugés, du réel brutal comme un coup de massue, pas des discours de Bisounours, de Nicolas et Pimprenelle, de Bonne nuit les petits, de dormez braves gens, on pense pour vous...

<https://www.lci.fr/population/le-livre-choc-sur-la-dislocation-de-la-societe-francaise-2114988.html>

La lumière a été faite sur deux questions : la France coupée en deux et l'immigration de masse ou de peuplement.

Sur la France coupée en deux, en réalité, les études de Fourquet n'apportent rien de nouveau ; elles confirment les analyses (analyses, et non les thèses) que Christophe Guilluy développe depuis une quinzaine d'années sur les métropoles prospères et les zones périphériques abandonnées, sur les élites au train de vie somptuaire et le peuple des précaires, chômeurs, sans dents, sans avenir, sur les gagnants de la globalisation et ceux qui en sont les victimes, sur le renoncement des élites à « faire société ». Après eux, le déluge, comme aurait dit la sublime marquise de Pompadour.

Pour ce qui est de l'immigration de peuplement, Jérôme Fourquet a confirmé l'ampleur cachée ou niée de ce phénomène. En 2015, 18,5 % des enfants nés en France, près d'un enfant sur 5, portent un prénom arabo-musulman : Mohammed, Karim, Bouchra, Rachida, etc. ; et dans certaines zones islamisées, c'est-à-dire purifiées de toute présence mécréante ou sur le point de le devenir, le pourcentage atteint 50 %. Ces pourcentages ne font que croître depuis cinquante ans. La courbe des progressions révèle un raz-de-marée, une lame de fond ou un tsunami. Elle donne une représentation claire de ce que la France est devenue et de ce qu'elle sera dans trente ou quarante ans, à savoir un daoula al islamiyya fil maghreb el chamal, non pas Daech mais Daemeh, soit en français, si tant est que le français soit encore en usage alors, État islamique

de l'Occident du Nord.

Bien entendu, Fourquet a nié qu'il y ait remplacement du peuple français par d'autres peuples ou par l'islam. Pour argument, il avance un chiffre : 20 %, ce qui n'est pas 100 % (du moins pas encore), mais il ignore sciemment (ou prudence oblige : il ne veut pas être chassé des studios de télévision) les projections triomphales (pour l'islam) et tragiques (pour les Français) qu'indiquent les courbes.

Sans le vouloir ou tout en se défendant de le faire, Fourquet confirme ce qu'écrit un très grand écrivain, Renaud Camus, depuis près de 20 ans. Rappelons que le Grand Remplacement n'est pas un concept, ni une théorie ; ce n'est pas non plus une construction intellectuelle ni un échafaudage d'hypothèses. C'est un constat. Les bien-pensants qualifient ce constat, non pas pour en débattre, mais pour le jeter dans les culs de basse-fosse du diable, de *théorie du complot*. Or, ce n'est pas une théorie, et cela n'a rien à voir avec un complot. Les délires complotistes prétendent mettre au grand jour des choses cachées ou dissimulées par des forces obscurantistes. Renaud Camus se contente de mettre un nom sur les choses, de désigner le réel et ce qui survient par deux mots... Les complotistes ou les comploteurs sont ceux qui cachent ou nient les constats qu'il fait.

Le plus réjouissant, lorsque la lumière a été faite, a été d'entendre les réactions des négationnistes de service : les dénommés Goupil, ex-gauchiste reconverti dans l'apologie de la globalisation financière, et Guetta, commissaire politique au seul service des dominants. Bien entendu, ils ont opposé à ce constat des anecdotes : quelqu'un qui connaît quelqu'un qui a vu l'ours ou qui a fait Erasmus, etc. Une intervenante, journaliste à *L'Incorrect* (gloire à elle !), leur a reproché, d'une belle et juste formule (vous êtes en plein « déni cognitif »), leur négationnisme d'imbéciles et de crétins finis.

Pourtant, la lumière n'a pas été totalement faite sur le phénomène que révèlent les données de l'Ined et de l'Insee et les études de Jérôme Fourquet et de ses équipes de chercheurs. Cette lumière se trouve dans le titre même de l'ouvrage : *L'Archipel français, Naissance d'une nation multiple et divisée*. Il y est fait référence à deux titres célèbres dans l'histoire sombre du XX^e siècle, *L'Archipel du Goulag* (de Soljenitsyne) et *The Birth of a Nation* (« Naissance d'une nation »), film réalisé par DW Griffith en 1915, film superbe sur le plan formel et gros succès commercial, DW Griffith, homme du Sud, racontant comment les gens du Nord reconstruisent une nation après *The Civil War* (la Guerre de Sécession). Ces deux titres résument clairement ce qui menace la France et les Français. En cas de changement de peuple, les Français (du moins ceux qui ne se seront pas réfugiés ailleurs) auront le choix entre la valise et ces cercueils que sont le Goulag et la haine raciste des peuples venus d'ailleurs.

Étienne Dolet